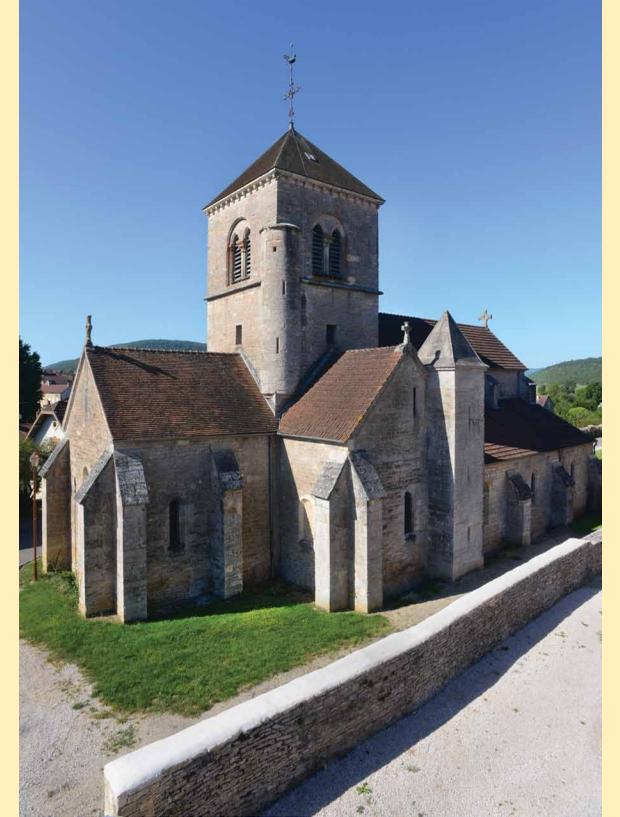




## Architecture

La silhouette trapue de l'édifice, les contreforts, les piliers massifs de la nef ainsi que les baies en plein cintre évoquent une construction romane. Mais d'autres détails indiquent le XIII<sup>e</sup> siècle : les ogives des voûtes, les chapiteaux à crochets des baies du clocher, le décor tréflé du tympan du portail et le motif à chevrons des coussinets qui soutiennent les linteaux des portes. Les ajouts d'une chapelle et d'une sacristie sur le côté sud, probablement au XVI<sup>e</sup> siècle, ont peu modifié l'allure générale de ce monument qui reste homogène.

La chapelle de 1510 a été reconstruite vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Jusqu'en 1882, l'église était entourée d'un cimetière sur ses côtés nord, est et sud. Les hauts murs à pierres sèches qui enserraient le clos de la cure ont disparu, quant à eux, en 1972. Le porche néo-gothique de 1892 fut remplacé en 1984 par le porche actuel, semblable à celui d'origine.



## Origines de l'église Saint-Jean-Baptiste

L'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste s'élève sur la rive gauche de l'Ouche, à proximité d'une voie romaine se dirigeant vers Mâlain et certainement sur le site d'une occupation antique. Les résultats des sondages du chanoine Carlet (1922-1952) et les fouilles archéologiques menées en 1996, apportent une explication possible à sa situation à l'écart de la Velle, cœur du village ancien qui s'est développé sur l'autre rive, à partir du X<sup>e</sup> siècle autour du prieuré Saint-Marcel. Ainsi, le sanctuaire d'un domaine gallo-romain aurait, au milieu du VI<sup>e</sup> siècle, laissé place à un édifice religieux associé à une importante nécropole mérovingienne. Ce dernier aurait été lui-même remplacé par une chapelle romane à une seule nef avec abside. L'église du XIII<sup>e</sup> siècle pourrait avoir été construite autour de celle-ci, détruite au terme du chantier. Les différences de niveau de sol constatées à la base des piliers et des pilastres semblent confirmer cette hypothèse.



Texte et réalisation du dépliant :  
association HIPAF, Fleurey-sur-Ouche. 2016.

Clichés : © Thierry de Girval  
<http://www.photographe-dijon.com>

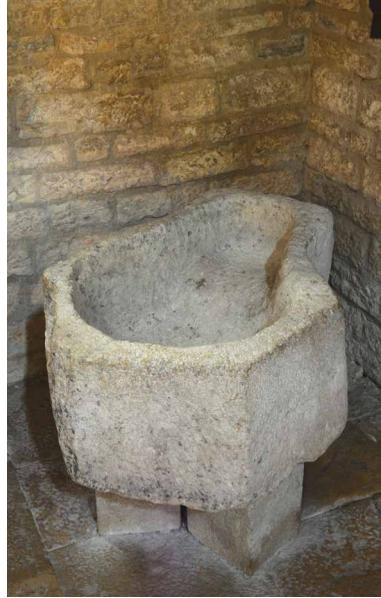
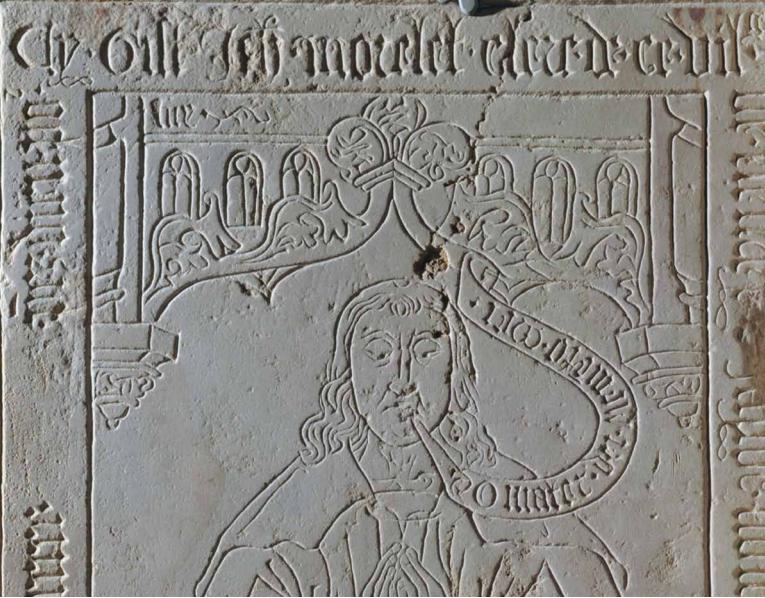
Conception graphique des panneaux d'information  
à l'intérieur de l'église  
[grafitek.fr](http://grafitek.fr) - 06 16 27 14 88 - Mâlain

Impression : ICO,  
17-19, rue des Corroyeurs, 21000 DIJON

Renseignements : [hipaf@free.fr](mailto:hipaf@free.fr)  
<http://www.fleurey-patrimoine.fr>  
Tous droits réservés



# À la découverte de l'église Saint-Jean-Baptiste



## Quelques éléments de mobilier remarquable

### Dalle funéraire

L'actuelle chapelle du Sacré-Cœur a été construite en 1894 après la démolition de la chapelle de la Sainte Vierge, commanditée en 1510 par Jehan Morelet, notaire royal à Fleurey.

La pierre tombale, dressée à droite de la porte, fut gravée à son effigie de son vivant. Le personnage est vêtu d'une mante qui lui descend jusqu'aux genoux. Ses mains sont jointes sur la poitrine. De ses lèvres et à gauche de son visage se déroule un phylactère, ou banderole, sur laquelle on lit *Ô, Mère de Dieu, je m'en remets à toi.*

Tout autour de la pierre tombale est gravée l'épithaphe suivante *Ci-gît Jehan Morelet, clerc de ce village de Fleurey, jadis amodiateur dudit lieu, lequel par dévotion ferma en l'an M. CCCC. VIII fit faire la présente chapelle et trépassa le... jour de... M. CCCC... priez Dieu pour lui.* On a étrangement omis d'y compléter la date de sa mort.



Sarcophage mérovingien de type bourguignon-champenois, VI<sup>e</sup> siècle. Église Saint-Jean-Baptiste, fouilles 1996.

### Fonts baptismaux

La cuve en pierre monolithe, de forme particulière, fut offerte à l'église paroissiale en 1959. Elle se trouvait au prieuré Saint-Marcel. Selon la tradition orale, elle recevait l'eau de la source située aujourd'hui sous le chœur de l'église (X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle). On y plongeait les enfants atteints de convulsions qui s'en trouvaient guéris.



### Vitraux

Tous les vitraux de cette église ont été réalisés entre 1926 et 1937 dans les ateliers de Jean Gaudin, maître verrier parisien renommé. À l'ensemble de ses productions appartiennent notamment la rosace de la cathédrale de Soissons, plusieurs verrières dont une pour la cathédrale de Chartres et celles du chœur et de la grande nef de l'église du Sacré-Cœur de Dijon. Le vitrail de Saint-Jean-Baptiste fut sélectionné pour être présenté au salon des Arts Décoratifs de Paris en 1937 mais Jean Gaudin refusa de l'exposer car l'emplacement prévu ne mettait pas en valeur l'originalité de la



palette de couleurs de Louis Mazetier.

Cette éminente figure de l'art sacré français entre 1930 et 1950, fut l'un des rares cartonniers à cosigner ses productions avec la famille Gaudin. Il a fourni à cet atelier de très nombreux cartons de vitraux et de mosaïques pour une quarantaine d'églises dans la France entière. Les vitraux historiés du chœur et du transept nord sont des dons d'Henri Poupon, industriel dijonnais, ancien propriétaire des Charmilles à Fleurey.

### Bâtons de procession Triptyque

Ces statuettes témoignent d'une époque à laquelle les confréries étaient nombreuses. Dans le chœur, de gauche à droite, on reconnaît saint Jean-Baptiste et l'agneau portant la croix, un ostensor flanked de deux anges, la Vierge de l'Apocalypse et sainte Anne éducatrice de la Vierge. Lors des fêtes religieuses, ces objets de dévotion étaient portés en tête des processions dans les rues du village.

Le triptyque situé dans le sanctuaire illustre, en son panneau central, sur une toile du XVII<sup>e</sup> siècle, la Déploration du Christ. Cette représentation serait la copie d'une œuvre de Simon Vouet, célèbre artiste français du temps de Louis XIII. Jean Tassel, peintre bourguignon de la même époque, pourrait en être l'auteur. Les volets latéraux sont peints sur bois. On reconnaît, à gauche, le martyr de saint Marcel, enterré jusqu'à mi-corps et à droite, un pape tenant un encensoir. Ces volets, quand ils sont fermés, représentent une Annonciation en grisaille. Ils semblent plus anciens que la toile centrale.